

quelle transcroissance ?

PREAMBULE

Les conditions générales, pour un débat sur la tactique de construction du Parti, existent aujourd'hui dans l'organisation. Outre la tendance V.M., se dégagent dans l'organisation, des positions essentielles, d'une part celle de Jebracq, d'autre part, celle de Roger. Cependant, nous pensons, que les réels débats pour la construction de la LC, s'ils sont recoupés par les textes JASA, VM Roger, dépassent largement le cadre précis de ces textes.

Ainsi, notre démarche est le produit d'une constatation : le bilan du travail dans la J.S., loin de réduire les problèmes à ces seuls secteurs, pose les problèmes du point de vue de la tactique de la construction du Parti, c'est pourquoi la position de Roger ou de JASA, pour le travail de masse dans le secteur J.S. et dans la classe ouvrière, et les différents systèmes d'organisation qui en découlent, proviennent directement de leur conception sur le type de Parti révolutionnaire à construire, dans les conditions actuelles de la lutte de classes en France.

C'est cette compréhension qui nous guide, pour aborder les problèmes de l'intervention dans nos secteurs, et que nous concrétisons par ce texte.

PLAN DU TEXTE

- 1) Les conditions générales de la construction du Parti JCR-PCI-LC
- 2) La spécificité de la LC dans le champ politique : la dialectique des secteurs d'intervention.
- 3) Le FUO et les rapports M-R et réformistes.
- 4) Les Fronts de Masse et les implications du rejet de l'ORJ.
- 5) Nos propositions.

I. LES CONDITIONS GENERALES DE LA CONSTRUCTION DU PARTI : JCR-PCI-LC.

1) La création de la JCR :

Elle est liée à trois phénomènes fondamentaux :

- 1) La radicalisation de la jeunesse
- 2) La crise du stalinisme
- 3) Une montée impétueuse de la révolution coloniale.

C'est à la suite d'un travail entristé au sein des organisations de jeunesse du parti stalinien (UEC,JC), que s'est posé le problème de quelle organisation avions-nous besoin ?

Pour la première fois, des militants trotskystes avaient la possibilité de démontrer pratiquement leur ligne face aux organisations traditionnelles, et d'opérer une rupture, à un niveau de masse, sur un terrain lié au mouvement ouvrier (d'internationalisme-Vietnam). Ainsi, l'opposition d'un pôle propagandiste, marxiste-révolutionnaire, même marginal, avait une valeur exemplaire, en s'identifiant à la radicalisation de la jeunesse, qui par

sa nature, se tournait plus vers la lutte des combattants vietnamiens et les théories de Che Guevara, que vers les pétitions des bureaucrates staliniens, et la diplomatie du Kremlin.

Ce qui fonde une organisation de jeunesse, courant de masse, sous la direction du Parti révolutionnaire, c'est la possibilité, pour celle-ci de voir une démonstration pratique de sa ligne dans le mouvement ouvrier. Ainsi, le MJC avance sa propre perspective, sur la base objective d'un PCF dominant dans la classe. Dans le cas PCI/JCR, nous nous trouvons dans les conditions strictement inverses ; nous devons démontrer pratiquement la stratégie que nous proposons dans le mouvement ouvrier, dans des couches (jeunesse scolarisée) dont le sort est déterminé, en dernière analyse, par le mouvement ouvrier.

La question était : Allons-nous vers une JCI ou une JCR ?

L'avant-garde trotskyste, face à l'hégémonie stalinienne, et à l'impact de la révolution coloniale, ne pouvait capter cette radicalisation de la jeunesse dans son strict cadre stratégique (le programme trotskyste de la IVème) et sur son propre terrain, étant donné son faible répondant dans le mouvement ouvrier.

C'est pourquoi la création d'une JCI, sur le programme de la IVème, et en liaison explicite avec le PCI, n'aurait présenté, en aucun cas, une solution crédible.

2) La JCR : une organisation centrée parmi d'autres

C'est dans ces conditions, que nous avons mené la JCR sur trois axes essentiels : lutte anti-capitaliste, soutien aux luttes anti-impérialistes, soutien aux luttes anti-bureaucratiques, dont la référence au programme trotskyste de la IVème était plus implicite qu'explicite.

Jebracq aime insister sur la fibre guévariste de la JCR, comme structure organisationnelle, captant la radicalisation de la jeunesse, et en ce sens, cette organisation, à mi-chemin vers le MR, était une organisation de nature politique centrée.

Cette organisation avait comme axe d'intervention prioritaire le Vietnam, pour deux raisons essentielles :

— la première, c'est que cette radicalisation de la jeunesse qui remettait en cause l'ordre et les valeurs bourgeois, épousait le terrain de solidarité de la révolution vietnamienne, qui brisait l'unanimité du jeu de la coexistence pacifique.

— la seconde, c'est que pour cette génération de militants révolutionnaires le thème du Vietnam était profondément lié au Mouvement Communiste international et aux mobilisations du mouvement ouvrier, et par conséquent nous plaçait directement comme interlocuteurs, sur sa gauche, face au PCF.

3) Les rapports JCR/PCI : la naissance de la LC

Rapidement la JCR acquit sa majorité politique ; occupant la place du PCI, laissée vacante par la faiblesse organisationnelle de celui-ci. D'une part, dans le cadre de la radicalisation de la jeunesse, et la crise du PC, cette organisation avait une fonction politique objective, dans